

Mathieu Chauvé, à Yzernay (49)

La Rouge des prés se plaît à l'herbe

À Yzernay en Maine-et-Loire, le jeune éleveur Mathieu Chauvé perpétue la tradition Familiale de l'élevage de Rouge des prés, la race locale au Fort développement squelettique et musculaire.

Des décennies de sélection génétique. Jeune éleveur de Rouges des prés, installé fin 2014, Mathieu Chauvé aime à rappeler que son élevage est un héritage ancien. Son arrière-grand-père Auguste Merle, a largement contribué, au début du 20^e siècle, à l'extension de la race Maine-Anjou (l'ancien nom de la Rouge des prés) dans le Nord des Deux-Sèvres et le Sud du Maine-et-Loire. "Si aujourd'hui on a des vaches de 520 kg de moyenne, ce n'est pas le fruit du



➤ Jean-Marc et Mathieu Chauvé devant leurs Rouges des prés.

hasard", souligne Mathieu Chauvé, qui préside le syndicat Rouge des prés de Maine-et-Loire. Il élève avec son père un élevage de 80 vaches, en système

naissieur-engraisseur, avec vente de reproducteurs. Cet élevage bovin cohabite avec un élevage de brebis et de pigeons de chair : "on a pris l'habitude de ne pas mettre tous les œufs dans le même panier", dit le jeune agriculteur. La partie bovine reste toutefois majoritaire, représentant 70 % du chiffre d'affaires de l'exploitation.

Poids lourds et Facilités de naissance

Le système alimentaire fait la part belle à l'herbe. "Je préfère avoir de l'herbe dans les champs et moins de rendement en céréales", résume-t-il. Sur les 114 ha de SAU, 90 ha sont en herbe, dont 25 ha autour du siège d'exploitation et l'ensemble du parcellaire est très morcelé. Les vaches sont élevées suivant le cahier des charges de l'AOP (appellation d'origine protégée) Maine-Anjou, qui oblige notamment à un chargement maximal de 1 ha d'herbe par vache. Les difficultés de débouchés

Rouge des prés dans le pré, Maine-Anjou dans l'assiette

La race Maine-Anjou est le résultat de croisements continus entre la race Durham et la race Mancelle commencés un peu avant 1830. Les caractères actuels ont été fixés par la reproduction entre deux des animaux issus de ces croisements. De la Mancelle, la race Maine-Anjou tient sa rusticité, sa sobriété, sa vigueur et sa prédisposition à l'engraissement. Le Durham lui a apporté la précocité. Depuis 2003 et l'obtention de l'AOP Maine-Anjou, le nom de la race élevée est devenue Rouge des prés, tandis que la viande AOP continue de porter le vocable de Maine-Anjou. La race est implantée à 90 % en région Pays-de-la-Loire. Quelques troupeaux existent en Belgique ainsi qu'en Australie, en Nouvelle-Zélande et au Canada. Le système naisseurs-engraisseurs est dominant. On compte de l'ordre de 40 % de naisseurs engraisseurs extensifs (système reconnu par l'AOP Maine-Anjou), 40 % de naisseurs engraisseurs intensifs, 20 % de producteurs de maigre.

[Source Sica Domaine Rouge des prés].

rencontrées par la filière AOP Maine-Anjou font qu'aujourd'hui, si toutes les vaches sont engraisées selon le cahier de charges, la plupart sont vendues dans le circuit conventionnel. C'est pourquoi leur poids est un gros atout économique : "une vache de 550 kg me rapportera toujours davantage qu'une vache de 400 kg". Pour des animaux pas forcément plus chers à produire, ni difficiles à faire naître : "la génétique permet de produire des animaux lourds, mais qui gardent des facilités de naissance, grâce à une meilleure maîtrise du gène culard, très présent dans la race", explique Mathieu Chauvé. Pour la reproduction, le Gaec Chauvé utilise 20 % de taureaux d'IA et 80 % de taureaux de monte naturelle. Il privilégie les mâles non porteurs du gène culard sur les génisses et aide souvent au vêlage. Mais sur 80 vêlages, il n'a eu à faire pratiquer, l'an dernier, "qu'une ou deux césariennes".

Les vêlages sont regroupés pour leur majorité en septembre-octobre et les autres ont lieu en hiver. C'est un choix économique avant tout : les taurillons nés à l'automne seront vendus en fin d'année, période économiquement plus favorable que pour les naissances de printemps qui sont vendues en été. Et d'autre part, les naissances de printemps tombent en même temps que les agnelages et cela occasionne une charge de travail importante. Les jeunes mâles sont toujours mis à l'herbe dès leur naissance, jusqu'à Noël. Puis ils sont ressortis au printemps : "les kilos pris au printemps à l'herbe sont des kilos pas chers, sous ligne l'éleveur. Et cela a pour effet de les booster. Lorsqu'ils sont sevrés fin mai et remis à l'engraissement début juin, ils font de fortes croissances", apprécie-t-il. Les taurillons sont abattus à 450 kg de moyenne.

Dans quelques années, le père de Mathieu partira à la retraite. Dans un contexte où la main-d'œuvre agricole se raréfie, l'éleveur n'exclut aucune solution pour l'instant. Cesser l'engraissement et passer au tout herbe est une idée qui lui plairait, lui permettant de "se consacrer à ce que j'aime vraiment le plus, les animaux".

Soizick Héluury

Concours national à la Foire du Mans

Cette année, le concours national des Rouges des prés aura lieu à la Foire du Mans (72), du 13 au 17 septembre 2018. Entre 120 et 130 animaux sont attendus, issus d'une trentaine d'élevages.